

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXV, n° 42.
Bruxelles, décembre 1949.

Deel XXV, n° 42.
Brussel, December 1949.

ESSAI DE RÉVISION DES ESPÈCES
DU GENRE DRINO ROBINEAU-DESVOIDY
STURMIINÆ A ŒUFS MACROTYPES,

par Louis-Paul MESNIL (Feldmeilen).

On sait quelle confusion règne actuellement dans les Tachinaires de la tribu des *Sturmiinæ*. Personne n'a jamais défini comparativement le genre *Sturmia* après ROBINEAU-DESVOIDY, d'une manière satisfaisante. Ses limites sont comprises de manières si diverses par les auteurs qu'ils en arrivent à ne plus parler le même langage. Pour certains comme TYLER-TOWNSEND, il faut y voir au moins une quarantaine de genres différents dont quelques-uns doivent être répartis dans d'autres tribus. Pour CURRAN, VILLENEUVE, BARANOV, au contraire, il forme un seul genre aux caractéristiques indéfinies. Chacun décrivant de son côté, un grand nombre d'espèces ont été créées, sur la base de caractères distincts, parmi lesquelles il n'est plus possible de se reconnaître si ce n'est par l'examen des types. Bref, une révision d'ensemble était urgente, d'autant plus que ces insectes ont une grande importance dans la lutte biologique contre les ennemis des cultures.

Nous y avons travaillé plusieurs années, et le résultat de nos efforts, qui n'a nullement la prétention d'être définitif, contribuera tout au moins, nous l'espérons, à mettre de l'ordre dans cette ténébreuse affaire. C'est dans cet état d'esprit que nous avons publié un *Genera des Sturmiinæ* aux pages 100 et

suivantes du Vol. 64g (fasc. 2) de LINDNER : « Die Fliegen der Palaearktischen Region ». Nous y renvoyons le lecteur pour plus de détails. Nous plaçant dans une position moyenne vis-à-vis des auteurs précités, nous avons admis que l'ancien genre *Sturmia* ROBINEAU-DESVOIDY, démesurément agrandi, était devenu manifestement hétérogène. Nous l'avons scindé en 6 ou 7 genres dont certains étaient déjà bien connus, quoique mal définis, comme par exemple *Blepharipoda* RONDANI (= *Crosso-cosmia* MIK = *Ugimyia* RONDANI = *Verreauxia* ROBINEAU-DESVOIDY), *Thelairosona* VILLENEUVE ou *Cadurcia* VILLENEUVE. On jugera par ailleurs combien leur synonymie est déjà lourdement chargée, ce qui est la preuve de ce que nous avons avancé précédemment.

Pour l'instant, nous tenterons une mise au point d'un de ces genres nouvellement édifiés, qui est du reste celui dans lequel la confusion paraissait à son comble. Son unité est cependant aussi nette sur le plan biologique que morphologique. En effet, à l'opposé de tous les autres *Sturmiinae* (sauf les *Sisyropa*, très éloignés), les formes qui s'y rencontrent se reproduisent au moyen d'œufs macrotypes déposés directement sur leur hôte. Nous y groupons tous les anciens *Sturmia* munis de deux soies orbitaires internes de chaque côté du front, de quatre soies sternopleurales en position 2-2, et offrant un scutellum caractérisé par ses soies subapicales rapprochées entre elles, la soie latérale doublée de chaque côté, etc. Tous ces insectes ont un aspect général identique, proche de celui des *Carcelia* ou des *Winthemia*. Leur chétotaxie est si homogène qu'il est impossible de s'en servir pour la plupart des distinctions spécifiques. Bref, ils ont un air de parenté incontestable. Ajoutons que leurs yeux sont généralement nus, mais qu'ils sont légèrement pubescents chez *Iota* MEIGEN et *inversa* TYLER-TOWNSEND. Ils n'ont jamais de soies discales et leurs tibias médians n'ont presque toujours qu'une soie antéro-dorsale. A leur sujet, nous ne voulons pas manquer de signaler en passant l'opinion très judicieuse du Diptérologue canadien R. BROOKS, qui dit, parlant des *Sturmia* ROBINEAU-DESVOIDY : « most American species attributed to *Sturmia* belong to the *Zygosturmia* complex, the species of which lay macrotype eggs on the hosts and are not closely related to *Sturmia* ». (The Canad. Entom., 1945, p. 170). Nous verrons en effet que *Zygosturmia* TYLER-TOWNSEND = *Drino* ROBINEAU-DESVOIDY (s. str.).

Nous avons déjà eu l'occasion d'exposer (Rev. Zool. Bot. Afr., XLII, 1949, p. 86), nos hésitations quand il s'est agi de choisir un nom à ce genre, devant la longue liste de synonymes qui se présentait à nous. En définitive nous avons opté pour la réhabilitation de *Drino* ROBINEAU-DESVOIDY, 1863 (Dipt. Env. Paris, I, p. 250), dont le génotype *D. volucris* ROBINEAU-DESVOIDY nous paraît incontestablement correspondre à *D. lota* MEIGEN femelle. Attendu qu'il s'agit là d'une opinion nouvelle, il nous semble utile de l'exposer en détails. Que le lecteur veuille bien, en effet, regarder à la loupe une femelle de *lota* MEIGEN et lire attentivement la description suivante reproduite de ROBINEAU-DESVOIDY :

« Genre *Drino* : Quatre cils frontaux au-dessous de la base »
» des antennes. Yeux à peine tomenteux à la loupe. A peine »
» quelques légers cils faciaux basillaires. Point de cils basil- »
» laires ni médians sur le deuxième et le troisième segments de »
» l'abdomen. Quatre cils apicaux sur le deuxième segment. »
» Rangée de cils apicaux sur le troisième. Cellule gC à nervure »
» transversale fortement cintrée. Nervure longitudinale D ter- »
» minée par un appendice. Typus *Drino volucris* R. D.

» *Drino volucris* R. D. Longueur 4 lignes. Femelle. Frontaux »
» brun-rougeâtre. Côtés du front brun-cendré. Face albide. »
» Antennes noires avec un peu de fauve à l'extrémité du deu- »
» xième article. Palpes testacées. Poils de derrière la tête cen- »
» drés. Corselet noir, saupoudré de cendré sur les côtés, avec »
» les lignes dorsales obscurément flavescentes. Bord postérieur »
» de l'écusson rougeâtre. Abdomen noir, luisant, garni de reflets »
» cendrés, avec la ligne médiane noire. Pattes noires. Balan- »
» ciers obscurs. Cuillerons blancs. Ailes claires avec la base »
» un peu obscure. »

Pour nous, aucun doute n'est possible. Nous considérons donc comme valable le genre *Drino* ROBINEAU-DESVOIDY avec *D. lota* MEIGEN comme génotype. Le genre *Phorcida* ROBINEAU-DESVOIDY décrit immédiatement après lui (page 251 du même ouvrage) lui est synonyme. Du reste, ROBINEAU-DESVOIDY lui-même y a classé le *lota* MEIGEN étudié par lui sur le type de MEIGEN au Muséum de Paris.

On peut dire que deux auteurs principaux ont fait progresser l'étude des *Drino* au cours de ces derniers 25 ans : ce sont CURRAN (Bull. of Entom. Res., XVIII, 1927, pp. 109-127) et BARANOV (1932), le premier par sa classification des espèces

africaines, le second par ses travaux sur les insectes d'Extrême-Asie. Tous deux ont compris la difficulté extrême du sujet et ils ont fait un effort d'analyse poussé au maximum pour parvenir à débrouiller toutes ces formes étonnamment voisines. Comme nous l'avons déjà dit, en effet, dans la très grande majorité des cas, la chétotaxie n'est plus d'aucun secours ici, étant absolument la même chez toutes. Il faut alors avoir recours à de véritables nuances comme la largeur et l'aspect des bandes noires de l'abdomen, la dimension des plages pileuses sous-abdominales des mâles, la largeur du front, celle de la bande frontale, des parafaciaux, la couleur et la forme des palpes, la teinte et la densité de la pruinosité, etc. Chacun des deux auteurs précités a utilisé une partie de ces indications avec plus ou moins d'exactitude.

On peut reprocher à CURRAN d'avoir mêlé dans le même tableau de détermination plusieurs genres distincts, et surtout, d'avoir absolument méconnu les formes anciennement décrites et mal interprété les espèces européennes qu'il a cru rencontrer dans son matériel africain. Ces différents reproches n'en font qu'un. Il est certain qu'il est nécessaire, avant de se lancer dans l'étude des exotiques, de bien connaître les insectes de l'Ancien Monde qui ont pour la plupart servi de génotypes aux genres des anciens auteurs. CURRAN le dit lui-même du reste, et il espère que dans un proche avenir, la synonymie des espèces qu'il a ainsi redécrites sera rétablie. Nous nous y sommes employés de notre mieux. Nous pensons avoir retrouvé en effet tous les *Drino* qu'il a publiés sauf *D. masakensis* créé sur deux individus immatures.

Sturmia completa CURRAN = *Polychnomyia flavohalterata* BISCHOFF (*Sturmia* s. str. eod. nom.).

Sturmia pulchra CURRAN a la priorité sur *S. vigilans* VILLENEUVE (*Drino*, s. g. *Prosturmina* MESNIL). Ce n'est pas le *flavicans* WIEDEMANN.

Sturmia inconspicua CURRAN (nec MEIGEN) d'Afrique du Sud n'est certainement pas l'espèce de MEIGEN dont le front chez les mâles n'excède pas les 2/3 de chaque œil vu de dessus, tandis que CURRAN indique les 3/4. C'est peut-être notre *patruclis*.

Sturmia gilva CURRAN (nec HARTIG) est bien mal interprété. En fait, *D. gilva*, dont j'ai des échantillons comparés par

SACHTLEBEN aux types de HARTIG, n'a rien à voir avec l'insecte du Congo belge ainsi nommé par CURRAN. Le vrai *gilva* HARTIG, ignoré de BRAUER, STROBL, VILLENEUVE, STEIN, BEZZI, etc., est rare et confiné en Europe du Nord. Il a les pattes jaunâtres, les trochanters toujours jaune pâle, la face, le péristome, les parafaciaux et le front d'un doré mat uniforme, les antennes en grande partie jaunes, etc. MIK et WACHTL, dans leur commentaire sur les espèces de HARTIG (Wien. Ent. Zeit., XIV, 1895, p. 228), avaient parfaitement précisé cette espèce bien valable, revue ensuite par SACHTLEBEN et SELLERS (s. g. *Prosturmia*).

Sturmia munroi CURRAN semble bien être le véritable *dilabida* VILLENEUVE (*Drino*, s. g. *Zygobothria* MIK).

Sturmia bimaculata HARTIG. Il nous est impossible de savoir ce que CURRAN a désigné sous ce nom, surtout que le vrai *bimaculata* HARTIG est synonyme de *inconspicua* MEIGEN.

Sturmia laxa CURRAN n'est autre que *Drino imberbis* WIEDEMANN très répandu en Afrique du Sud. C'est aussi le *tenella* BEZZI. (*Drino* s. g. *Prosturmia* TYLER-TOWNSEND).

Sturmia partitor CURRAN est évidemment *Drino idonea* BRAUER-BERGESTAMM propre à l'Afrique du Sud. (*Drino* s. g. *Prosturmia* TYLER-TOWNSEND).

Sturmia versatilis CURRAN (nec VILLENEUVE) est le génotype du genre *Congochryosoma* TYLER-TOWNSEND que nous considérons comme valable. C'est donc *S. Snyderi* TYLER-TOWNSEND. C'est aussi *S. Currani* VILLENEUVE.

Sturmia congolensis VILLENEUVE, CURRAN est le *flavicans* WIEDEMANN. (*Drino* s. g. *Prosturmina* MESNIL).

CURRAN a eu aussi une trop grande confiance dans la rangée occipitale de sétules noirs, lorsque cette rangée est plus ou moins interrompue. On ne saurait se baser sur l'ampleur de ces interruptions pour fixer les grandes lignes d'un tableau dichotomique car ce ne sont là que le résultat de variations individuelles comme nous nous en sommes assurés.

Quant à BARANOV, son étude de 1932 a eu le mérite de s'appuyer sur l'anatomie génitale dans une large mesure et de nous éclairer sur des points particulièrement difficiles. On peut dire qu'en certains cas, il est allé presque au fond du sujet. Malheu-

reusement son matériel était limité si bien que ses conclusions manquent de l'ampleur nécessaire. Grâce à la complaisance du Dr. SACHTLEBEN de Berlin, nous avons pu, dès avant la guerre, avoir communication de la plupart des types de BARANOV. On ne peut guère lui reprocher que d'avoir, lui aussi, fait table rase du passé, et ignoré notamment les travaux de TYLER-TOWNSEND sur le même sujet. Il est vrai qu'on ne saurait trop lui en vouloir tant les travaux en question sont médiocres.

Sturmia latistylata BARANOV = *Sturmiodora facialis* TYLER-TOWNSEND = *S. albifacies* TYLER-TOWNSEND (lapsus calami) = *Drino* (s. str.) eod. nom.

Sturmia macrophallus BARANOV = *Formosodoria fœda* TYLER-TOWNSEND = *Drino* (s. g. *Zygobothria*) *convergens* WIEDEMANN.

Sturmia vicinella BARANOV type = *Drino* (s. str.) *argenteiceps* MACQUART type.

Sturmia trisetosoides BARANOV = *Drino* (s. g. *Isosturmia* TYLER-TOWNSEND) *inversa* TYLER-TOWNSEND.

Sturmia oculata BARANOV type = *Thecocarcelia incedens* RONDANI.

Pour nous, après avoir réuni un important matériel sur le genre *Drino*, nous avons hésité entre la conception de BEZZI ou de VILLENEUNE, qui ne voulaient voir dans presque tous nos *Prosturmia* que des variantes sans intérêt de *Drino inconspicua* MEIGEN et celle de CURRAN et de BARANOV qui y trouvaient un grand nombre d'espèces distinctes. Les recherches approfondies de notre collègue SELLERS, sur *D. gilva* HARTIG, et celles, très importantes du Laboratoire sur les Insectes parasites, de Belleville (Canada) dont nous avons examiné le matériel, nous ont convaincu absolument que la vérité se trouvait du côté des deux derniers de ces auteurs. Nous le regrettons pour la commodité de l'étude, mais en regardant de près ces insectes, il est clair que l'on peut y distinguer des formes bien constantes, de valeur spécifique, plus ou moins localisées. Il faut pour cela une attention soutenue car la difficulté est grande, mais le problème n'est pas insoluble, loin de là. Tout se passe comme si les vicariants de *D. inconspicua* MEIGEN, dont nous avons retrouvé des représentants depuis la Tasmanie et l'Australie jusqu'au Canada (*D. auriceps* MACQUART, *D. sororcula* MESNIL, *D. bohe-*

mica MESNIL) étaient en voie de diversification à travers toute l'Afrique et l'Eurasie. Il est probable que tous les degrés intra-spécifiques et spécifiques s'y rencontrent. Les plus difficiles à séparer semblent bien se trouver en Afrique du Sud.

En tous cas, il ne servirait à rien de se confiner dans une attitude négative erronée; mieux vaut aller de l'avant dans l'analyse afin de rejoindre les résultats expérimentaux des biologistes et des génétistes, dans l'échelle des valeurs des caractères taxonomiques. Nous devions en tous cas nous incliner devant l'expérience.

Ceci dit, nous avons essayé, après BARANOV, de nous aider de l'anatomie génitalé. Les résultats ont été variables, parfois assez décevants, car certaines espèces incontestablement distinctes et même éloignées offrent les mêmes genitalia. D'autres, cependant, qu'on n'aurait osé élever qu'au rang de légère variation, ont des genitalia très dissemblables. Nous basant de notre mieux sur ces différentes données, nous avons échafaudé le tableau ci-dessous des *Drino* considérés sur le plan mondial, pour autant que la chose nous a été possible. Tout en étant d'une parfaite homogénéité tant au point de vue biologique que morphologique, ce genre se fragmente en un certain nombre de coupes sous-génériques, susceptibles d'éclairer considérablement le lecteur. Nous les avons esquissées dans l'ouvrage de LINDNER précédemment mentionné. Nous les rappelons pour mémoire. Ajoutons que les synonymes des sous-genres et des espèces seront indiqués au cours du présent travail.

Genre *Drino* ROBINEAU-DESVOIDY, 1863.

TABLEAU DES SOUS-GENRES.

- | | |
|--|---|
| 1. Un seul cil, assez fort, à la base de la nervure R4+5 de l'aile | 2 |
| — Plusieurs petits cils à la base de R4+5 | 4 |
| 2. Soies ocellaires fortes comme les orbitaires internes et insérées plus ou moins loin devant l'ocelle antérieur | |
| Subg. 2. <i>Zygobothria</i> MIK | |
| — Soies ocellaires bien plus fines et courtes, ou absentes ... | 3 |

3. Parafaciaux nus. Soies ocellaires absentes ou très courtes
 1. *Drino* s. str.
 — Parafaciaux portant toujours de petits poils dans leur moitié supérieure. Soies ocellaires courtes, toujours présentes.
 Subg. 3. *Prosturmia* TYLER-TOWNSEND
4. 2° article du chète antennaire 2 fois plus long que large. Soie latérale simple de chaque côté du scutellum. Soies ocellaires en général aussi fortes que les orbitaires internes... 5
 — 2° article du chète antennaire court. Soie latérale double de chaque côté du scutellum. Soies ocellaires fines et courtes 6
5. Trompe fine, aussi longue que la tête ou à peine plus courte. Rebord buccal fortement saillant, vu de profil
 Subg. 6. *Siphosturmia* COQUILLET
 — Trompe épaisse et courte. Rebord buccal à peine visible de profil Subg. 5. *Paradrino* MESNIL.
6. 5° tergite abdominal sans soies discales. Scutellum de *Sturmia* s. str., c'est-à-dire avec les deux soies subapicales très largement distantes l'une de l'autre. Tibias médians avec deux soies antéro-dorsales
 Subg. 7. *Weingartneriella* BARANOV
 — 5° tergite abdominal avec des soies discales. Subapicales du scutellum rapprochées entre elles à la base. Tibias médians presque toujours avec une seule soie antéro-dorsale 7
7. Parafaciaux portant de petits poils dans leur moitié supérieure. Soies ocellaires courtes mais distinctes
 Subg. 4. *Prosturmina* MESNIL
 — Parafaciaux nus et étroits. Yeux plus ou moins pubescents. Soies ocellaires absentes ou piliformes
 Subg. 8. *Isosturmia* TYLER-TOWNSEND

1. Sous-genre *Drino* ROBINEAU-DESVOIDY, 1863, s. str.

SYNONYMIE :

Drino ROBINEAU-DESVOIDY, 1863, Dipt. Env. Paris, I, p. 250.

Phorcida ROBINEAU-DESVOIDY, 1863, Dipt. Env. Paris, I, p. 251.

Gyrovaga TYLER-TOWNSEND, 1932, JI N. Y. Entom. Soc., XL, p. 473.

Sturmiodorina TYLER-TOWNSEND, 1927, Philipp. JI of Sci., XXXIV, p. 391.

Zygoturmia TYLER-TOWNSEND, 1911, Proc. U. S. Nat. Mus., XLIII, p. 323.

Anazygoturmia TYLER-TOWNSEND, 1926, Gen. Musc. Hum. Trop. Amer., p. 271.

Il est probable que d'autres genres encore de TYLER-TOWNSEND décrits sur des espèces d'Amérique du Sud rentrent dans la liste des synonymes de *Drino* s. str. Nous attirons l'attention de nos collègues américains sur ce sujet. Ainsi *Gymnoerycia* TYLER-TOWNSEND pourrait être du nombre. Nous n'avons pas inclus les espèces américaines dans le tableau que nous présentons ci-dessous de peur d'être incomplet. Néanmoins, nous possédons les espèces suivantes sur lesquelles nous nous sommes basés : *D. distincta* WIEDEMANN, *D. incompta* WULP, *D. protoparcis* TYLER-TOWNSEND, *D. inca* TYLER-TOWNSEND, *D. analis* TYLER-TOWNSEND. Toutes, sauf la seconde, se laissent reconnaître à ce qu'elles présentent, en plus de la ligne médiodorsale noire, une bande longitudinale de même couleur de chaque côté de l'abdomen.

1. Tibias médians offrant en dessous de la soie antéro-dorsale principale, vers le 1/4 apical, une autre soie, plus courte mais robuste. Abdomen à bandes noires transversales très étroites et mal délimitées, occupant au plus le 1/5 apical des 3° et 4° tergites dorsalement; par contre le 5° tergite est presque entièrement noir. 3° article des antennes 2 à 2,5 fois plus long que le 2° 2
- Tibias médians n'offrant qu'une soie antéro-dorsale bien isolée. Abdomen à bandes noires transversales bien nettes et plus larges. Elles occupent le 1/3 postérieur du 3° tergite ou davantage et le 1/4 postérieur du 4° au moins. 5° tergite noir seulement dans sa moitié apicale. 3° article des antennes 3 à 3,5 fois plus long que le 2° 3
2. Front des mâles 1,25 fois aussi large que chaque œil vu de dessus, celui des femelles 1,5 fois aussi large. Bande frontale plus large que les parafrontaux. Parafaciaux plus de

deux fois plus larges que les antennes. Tibias médians portant deux ou trois soies antéro-dorsales dans leur moitié basale. Chète antennaire épaissi seulement dans son 1/3 basal. Occiput offrant de nombreux microchètes noirs en arrière des cils postoculaires. Ongles antérieurs des mâles allongés. Longueur moyenne 10 mm.
 *Drino* (s. str.) *vicina* ZETTERSTEDT

ZETTERSTEDT, 1848, Dipt. Scand., VIII, p. 3224. Synonyme : *gyrovaga* RONDANI, 1861, Dipt. Ital., IV, p. 20. Insecte assez rare, répandu dans toute l'Europe et l'Afrique du Nord.

- Front des mâles égalant seulement les 3/5 de la largeur de chacun des yeux vu de dessus, celui des femelles atteignant les 3/4. Bande frontale plus étroite que les parafrontaux. Parafaciaux seulement un peu plus larges que les antennes. Tibias médians n'offrant généralement qu'une soie antéro-dorsale dans leur moitié basale. Chète épaissi à mi-longueur. Occiput n'offrant qu'une ligne irrégulière de microchètes. Soies marginales médianes des tergites abdominaux aussi longues que le tergite suivant mesuré sur sa ligne médio-dorsale. Le 2° tergite en porte 2 et le 3° deux chez les mâles et généralement 4 chez les femelles. L'abdomen des mâles est largement rouge sur les côtés. Leurs ongles antérieurs sont allongés. Longueur moyenne 8 mm.
 *Drino* (s. str.) *lota* MEIGEN

MEIGEN, 1824, Syst. Besch., IV, p. 326. Synonymes : *rapida* MEIGEN, 1824, Syst. Besch., IV, p. 326; *immunita* PANDELLÉ, 1896, Rev. Ent., XV, p. 28. Espèce assez rare, qui se rencontre çà et là en Europe.

- 3. Front des mâles aussi large que 1/2 à 3/5 de chacun des yeux vu de dessus. Parafaciaux plus étroits dans le bas que le 3° article des antennes. Bandes noires transversales de l'abdomen occupant le 1/3 apical du 3° tergite et le 1/4 apical du 4°. Mâles portant de larges plages de pilosité fine et couchée sous les 4° et 5° tergites abdominaux. Ongles des mâles allongés. Longueur moyenne 8 mm.
 *Drino* (s. str.) *facialis* TYLER-TOWNSEND

TYLER-TOWNSEND, 1927, Philipp. Jl of Sci., XXXIV, p. 391. Synonyme : *latistylata* BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Insektenbiol., V, p. 79. J'ai vu les types de ces deux auteurs. L'insecte semble commun à Formose.

- Front des mâles plus étroit que la 1/2 de chaque œil vu de dessus. Parafaciaux nettement plus larges que le 3^e article des antennes, même dans leur partie inférieure. Bandes noires transversales de l'abdomen occupant la moitié apicale des tergites. Mâles dépourvus de plages de pilosité couchée sous les 4^e et 5^e tergites. Ongles antérieurs longs, chez les mâles. Femelles inconnues. Longueur moyenne 11 mm. ...
 *Drino* (s. str.) *argenteiceps* MACQUART

MACQUART, 1850, Dipt. Exot., 4^e supplém., p. 193. Synonyme : *vicinella* BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Insektenbiol., V, p. 79. J'ai pu comparer les deux types. Celui de MACQUART se trouve au Muséum de Paris. C'est un mâle et non une femelle comme l'a écrit MACQUART. Celui de BARANOV a été trouvé à Formose, celui de MACQUART porte l'étiquette vague : Océanie. Il semble qu'il s'agisse d'une espèce très rare.

2. Sous-genre *Zygobothria* MIK, 1891.

SYNONYMIE :

Zygobothria MIK, 1891, Wien Ent. Zeit., X, p. 193.

Formosodorina TYLER-TOWNSEND, 1932, Jl N. Y. Entom. Soc., XL, p. 475.

Sumatrodoria TYLER-TOWNSEND, 1927, Supplém. Entom., XVI, p. 64 (teste BARANOV).

Le type de ce sous-genre est *Z. atropivora* ROBINEAU-DESVOIDY. Aux caractères généraux indiqués dans notre tableau précédent, nous ajouterons les suivants : Face plus courte que le front. Palpes noirs. Chète antennaire épaissi un peu au delà de son milieu. Verticale externe fine mais distincte chez les mâles. 5^e tergite abdominal court.

1. Deux fortes soies antéro-dorsales aux tibias médians. Pas de soies marginales médianes au 2^e tergite abdominal. Pas de microchètes noirs en arrière des cils postoculaires. Pruinosité de l'insecte peu dense laissant largement paraître la couleur noire foncière principalement sur le dessus du thorax et le 3^e tergite abdominal 2

— Une seule soie antéro-dorsale bien isolée aux tibias médians. Deux soies marginales médianes au 2° tergite abdominal. Une rangée de microchètes noirs en arrière des cils postoculaires. Pruinosité de l'insecte dense, d'un gris jaunâtre 3

2. Front des mâles pas plus large que les 2/3 de chaque œil vu de dessus, celui des femelles aussi large que l'œil ou même davantage. Bande frontale des mâles subégale aux parafrontaux, plus étroite chez les femelles. Antennes très courtes, pas plus longues que la moitié du front, beaucoup plus étroites que les parafaciaux, leur 3° article 2,5 fois plus long que le 2°. Scutellum presque entièrement jaunâtre. Tibias postérieurs à frange antéro-dorsale dense et régulière, sans soie plus forte intercalée. Longueur moyenne 10 mm...
 *Zygobothria atropivora* ROBINEAU-DESVOIDY.

ROBINEAU-DESVOIDY, 1830, Myiodaires, p. 171. Synonymes : *nigripalpis* MACQUART, Lucas, Explor. Alg., p. 478, 1849. — *summaria* TYLER-TOWNSEND, 1927, Suppl. Ent., XVI, p. 64 (teste BARANOV).

Cet insecte assez commun, possède une aire de répartition géographique très étendue. Il existe dans toute l'Europe jusqu'en Extrême-Asie et aux Indes Néerlandaises. Il se trouve aussi communément dans toute l'Afrique jusqu'au Cap ainsi qu'à Madagascar.

— Front des mâles aussi large que chacun des yeux vu de dessus. Bande frontale plus large que les parafrontaux. Antennes très longues, presque aussi longues que le front, un peu plus étroites que les parafaciaux, leur 3° article 4,5 à 5 fois plus long que le 2°. Scutellum noir. Tibias postérieurs avec une frange antéro-dorsale plus fine, rompue par une très forte soie intercalée. Longueur 10 mm
 *Zygobothria lugens* MESNIL

MESNIL, 1944, Rev. française d'Entom., XI, p. 16. Un seul exemplaire connu, de Java.

3. Bande frontale plus étroite que les parafrontaux en arrière, élargie progressivement en avant. Parafaciaux bien plus étroits dans le bas que le 3° article des antennes. Front à peine plus large que les 2/3 de chacun des yeux vu de dessus. Longueur moyenne 8 mm
 *Zygobothria convergens* WIEDEMANN

WIEDEMANN, 1830, AUSS. Zweifl., II, p. 320. Synonymes : *fœda* TYLER-TOWNSEND, 1932, JI N. Y. Ent. Soc., XL, p. 475. — *macrohallus* BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Insektenbiol., V, p. 76. Assez commun aux Indes Néerlandaises.

- Bande frontale élargie en arrière, largement évasée autour du triangle ocellaire. Parafaciaux pas plus étroits dans le bas que le 3^e article des antennes. Front aussi large que les 3/4 de chacun des yeux vu de dessus. Longueur moyenne 8 mm *Zygobothria dilabida* VILLENEUVE

VILLENEUVE, 1916, Ann. S. Afr. Mus., XV, p. 479. Synonyme : *munroi* CURRAN, 1927, Amer. Mus. Novitates, n. 258, p. 16. Cette espèce qui ne se rencontre qu'en Afrique du Sud est si proche de la précédente, malgré l'opinion de TYLER-TOWNSEND, que nous hésitons beaucoup à l'en séparer. Nous avons indiqué ci-dessus les différences que laissent paraître les exemplaires de notre collection, sans garantir leur valeur spécifique.

3. Sous-genre *Prosturmia* TYLER-TOWNSEND, 1927.

SYNONYMIE :

Prosturmia TYLER-TOWNSEND, 1927, Supplem. Entom., XVI, p. 69.

Le géotype de ce sous-genre est *profana* TYLER-TOWNSEND (même référence) très mal décrit, mais parfaitement précisé par la suite par BARANOV, sous le nom de *inconspicuoïdes*. Avec l'étude de ce vaste groupe, nous entrons dans le vif de notre sujet. Ici, la difficulté est à son comble, et nous serons obligé de faire appel à des caractères nouveaux. Nous recommandons spécialement d'examiner de préférence les bandes du thorax et de l'abdomen, d'arrière en avant, face à la source lumineuse, ou tout au plus, un peu sur le côté. La largeur du front se mesure au niveau du vertex, celle des parafaciaux, au niveau de la plus haute vibrisse. La dimension des plages de poils couchés est comparée avec la largeur du demi-tergite qui les porte, lorsqu'on examine l'abdomen des mâles exactement par dessous.

1. Nervure transverse antérieure (r-m) très oblique sur R4+5. 2^e segment costal de l'aile subégal au 3^e. Pilosité faciale

- remontant presque à mi-hauteur des faciaux. Soies frontales nombreuses et courtes surtout vers le vertex. Bouche, vue de dessous, plus étroite que chacun des larges péristomes. Nombreux microchètes noirs en arrière des cils postoculaires. Abdomen largement rouge sur les côtés et en dessous, offrant en dessus une pruinosité grise légère et diffuse sur le tiers antérieur des tergites seulement, s'étendant aux $\frac{2}{3}$ sur les côtés. Tibias postérieurs à frange à cils nombreux, aplatis comme chez les *Blepharipoda*, sans soie plus forte intercalée. Soies marginales médianes des tergites 2 et 3 très courtes ou absentes. Ligne médiadorsale noire de l'abdomen bien visible d'un bout à l'autre. Antennes à 3^e article 2,5 fois plus long que le 2^e environ. Chète antennaire épaissi jusqu'à mi-longueur. Palpes noirs 2
- Nervure transverse antérieure à peu près perpendiculaire sur R4+5. 2^e segment costal de l'aile beaucoup plus court. Pilosité faciale remontant au plus au $\frac{1}{3}$ inférieur des faciaux. Soies frontales normales 3
2. Parafaciaux deux fois plus larges que le 3^e article des antennes. Bande frontale à bords très indécis, paraissant très large en avant, très étroite en arrière. Soies frontales au nombre de 20 à 22 de chaque côté du front, chez les mâles, de 12 à 15 chez les femelles. Front des mâles aussi large que les $\frac{2}{3}$ de chaque œil vu de dessus, celui des femelles $\frac{3}{4}$. Plages pileuses des mâles aussi larges que les $\frac{3}{4}$ du demi-tergite qui les porte. Ongles antérieurs mâles très longs. Longueur 16 mm
 *Prosturmia ugandana* CURRAN
 CURRAN, 1927, Amer. Mus. Novitates, n. 258, p. 16. Afrique du Sud, Rhodésie, Uganda.
- Parafaciaux pas plus larges que le 3^e article des antennes. Bande frontale nette, de largeur égale, parallèle, subégale aux parafrontaux. 10 à 12 soies frontales de chaque côté. Verticale externe courte mais distincte chez les mâles. Ceux-ci ont aussi le front pas plus large que les $\frac{2}{5}$ de chacun des yeux vu de dessus et les ongles antérieurs courts. Leurs plages pileuses sont arrondies et n'occupent guère que la moitié de la largeur du demi-tergite qui les porte. Front des femelles égalant les $\frac{3}{5}$ de chaque œil. Longueur moyenne 10 mm *Prosturmia Mayneana* VILLENEUVE
 VILLENEUVE, 1930, Rev. Zool. Bot. Afr., XX, p. 59. Congo Belge (Eala).

3. Occiput offrant des microchètes noirs en rangée plus ou moins continue, en arrière des cils postoculaires 4
- Occiput sans microchètes, ou seulement avec quelques-uns occasionnels 23
4. Trochanters jaunes. Face, parafaciaux, péristone et front uniformément dorés ainsi que le dos du thorax et de l'abdomen. Antennes en majeure partie jaunes. Palpes testacés. Bandes de pruinosité dorée de l'abdomen occupant les 4/5 de la largeur des tergites au moins et ne laissant le long de leur bord postérieur qu'une étroite marge d'un noir mat ou peu brillant. Lignes longitudinales du thorax étroites. Pattes brunes ou jaunes 5
- Trochanters noirs. Face blanche ou blanchâtre. Pattes noires 6
5. Mâles : pattes d'un brun clair ou blond, mat. Tibias postérieurs avec une soie plus forte dans la frange antéro-dorsale. Femelles : cuisses éclaircies dans leur moitié apicale. Antennes jaunes à 3^e article rembruni dans les deux sexes. Longueur 6 mm *Prosturmia gilva* HARTIG
 HARTIG, 1838, Jahresb. Fortschr. Forstwiss., I, p. 288.
 Espèce ignorée de la plupart des auteurs (voir plus haut) et mise à tort en synonymie de *P. inconspicua* MEIGEN malgré son incontestable validité. Elle est rare et confinée en Europe du Nord (Allemagne, Pologne, Tchécoslovaquie).
- Mâles : pattes brunes, la moitié apicale des cuisses jaune en dessous. Tibias postérieurs à frange antéro-dorsale souvent sans soie plus forte intercalée. Femelles : cuisses entièrement jaunes ainsi que les antennes... *Prosturmia aurora* n. sp.
 3 mâles et 3 femelles élevés de larves de Tenthrèdes nuisibles aux Conifères, au Japon (*Diprion nipponica*). Type déposé à la « Canadian National Collection » à Ottawa.
6. Parafaciaux non sensiblement rétrécis vers le bas, 1,5 à 2 fois plus larges, au niveau de la plus haute vibrisse, que le 3^e article des antennes. Insectes de 10 mm de long environ, de forme large, l'abdomen largement rouge sur les flancs 7
- Parafaciaux pas plus larges, au niveau de la plus haute vibrisse, que le 3^e article des antennes 11

7. Dessus de l'abdomen : bande noire transversale du 3^e tergite sans limite précise vers l'avant, se dégradant progressivement et s'avancant triangulairement pour atteindre presque, sur la ligne médiane, le bord antérieur du segment. Bande noire du 4^e tergite également sans limite précise vers l'avant. 5^e tergite noir sur plus que sa moitié apicale... .. 8
- Dessus de l'abdomen : bande noire transversale du 3^e tergite limitée en avant par une ligne droite ou bisinuée nette. Il en est de même du 4^e tergite 10
8. Bandes noires longitudinales du thorax très larges et diffuses sur les bords, occupant sensiblement tout l'intervalle entre les soies acrosticales et dorsocentrales. Scutellum déprimé, en ogive assez allongée, entièrement rougeâtre. Front mâle à peu près aussi large que chacun des yeux vu de dessus. Bande frontale au moins aussi large que les parafrontaux. Palpes jaunâtres, brunis à la base. Antennes assez courtes, à 3^e article double du 2^e. Ongles longs chez le mâle. 4^e tergite sans pruinose en dessous, presque entièrement occupé par deux très larges plages pileuses (variation accidentelle ?). 1 mâle du Cap 24
- Bandes noires longitudinales du thorax normales, étroites et nettes sur les bords 9
9. Aile : coude de m 1,5 fois plus éloigné de l'extrémité de m que de la transverse postérieure $m-cu$. Front des mâles aussi large que chacun des yeux vu de dessus. Bande frontale noire, plus large que les parafrontaux. Verticale externe indistincte chez les mâles. Antennes à 3^e article 2,5 fois plus long que le 2^e. Palpes noirs à pointe rougeâtre. Tibias postérieurs à frange antéro-dorsale espacée faite d'aiguillons courts, avec une soie plus forte, deux fois plus longue, intercalée. Insecte couvert de pruinose grise peu dense laissant largement paraître la couleur noire foncière. Abdomen : noir, pas de ligne médiadorsale longitudinale visible. 3^e tergite à bande noire transversale occupant la moitié postérieure du segment environ, diffuse vers l'avant, réduite au 1/3 postérieur sur les côtés. 4^e tergite à bande noire occupant les 2/5 postérieurs, et très diffuse vers l'avant. Longueur 8 mm... *Prosturmia melancholica* n. sp.
- 1 mâle et 1 femelle de Salisbury (Rhodésie du Sud), récoltés le 21 mars 1931.

- Aile : coude de m 2 fois plus éloigné de l'extrémité de m que de la transverse postérieure $m-cu$. Front des mâles pas plus large que $1/2$ à $3/5$ de chaque œil vu de dessus. Bande frontale généralement un peu plus étroite que les parafrontaux. Face un peu plus courte que le front. Palpes noirs, gros, en forme de croissant, à peine jaunis à la pointe. Antennes noires, à 3^e article double du 2^e. Verticale externe indistincte chez les mâles. Tibias postérieurs à frange fine et régulière, dense, avec une soie intercalée un peu plus longue que les cils. Pruinose de l'insecte assez dense, d'un gris à peine jaunâtre. Scutellum semi-circulaire, entièrement jaune sauf une étroite bande foncée le long de sa base. Abdomen largement rougeâtre sur les flancs, à ligne médiadorsale noire bien nette. Tergite 3 occupé par une large bande noire diffuse dans son milieu, cette bande noire réduite sur les côtés à $1/4$ ou $1/5$ de la longueur du segment. 4^e tergite noir sur ses $2/5$ postérieurs. 5^e tergite noir dans ses $3/5$ apicaux. Plages pileuses des mâles situées sur fond rouge, occupant la moitié de la largeur du demi-tergite qui les porte. Ongles antérieurs des mâles allongés. Longueur moyenne 10 mm
 *Prosturmia patruelis* n. sp.

Assez nombreux exemplaires de Salisbury (Rhodésie du Sud) récoltés en avril et mai 1938 et 1939 par CUTHBERSON. L'espèce semble commune en Afrique du Sud.

10. Front des mâles aussi large que les $3/5$ de chaque œil vu de dessus. Bande frontale un peu plus large que les parafrontaux. Palpes jaunes, rembrunis dans leur moitié basale. Face aussi longue que le front. Grande vibrisse insérée assez haut au-dessus du rebord buccal. Pruinose de l'insecte jaunâtre, dense, peu satinée. Scutellum jaune, noirâtre dans son $1/3$ basal. Balanciers à tête brune. Cuillerons blanchâtres. Dessus de l'abdomen : côtés largement rougeâtres. 3^e tergite à bande noire transversale très nettement limitée, occupant la moitié postérieure du segment dans la partie médiane, réduite au $1/4$ postérieur sur les côtés. 4^e tergite, bande noire occupant le $1/3$ ou les $2/5$ postérieurs. 5^e tergite à moitié apicale noire. Plages pileuses des mâles sur fond rouge, occupant la moitié du demi-tergite qui les porte. Appareil génital des mâles à forceps externes très allongés, fortement courbés et sinués en forme de chaus-

sette, bien plus longs que les forceps internes. Longueur 10 à 11 mm *Prosturmia cordata* CURRAN

CURRAN, 1927, Amer. Mus. Novitates, n. 246, p. 12. Congo belge (Lesse), retrouvé au Nyassaland (Mt. Mlanje) par NEAVE en août 1913.

- Très semblable, mais pruinosité plus grise, très dense sur le thorax dont les lignes noires longitudinales sont très nettes. Bande frontale plus étroite que les parafrontaux. Palpes noirs, jaunis seulement à la pointe. Appareil génital des mâles identique à celui de *P. patruelis*, forceps externes bien plus courts que chez *cordata*, plus larges, médiocrement sinués, à peine aussi longs que les forceps internes. Abdomen très largement rouge sur les flancs

... .. *Prosturmia patruelis* subsp. *obliterata* n. ssp.

Nyassaland (Mt. Mlanje) avril et mai 1913, M'Bamby (Sénégal), élevé par RISBEC d'un Lépidoptère. Les exemplaires d'Afrique du Sud ont été récoltés par NEAVE.

11. Dessus de l'abdomen : bande noire transversale du 3^e tergite sans limite précise vers l'avant, se dégradant progressivement et s'avancant triangulairement pour atteindre presque, sur la ligne médiane, le bord antérieur du segment. Bande noire du 4^e tergite également sans limite précise vers l'avant. 5^e tergite noir sur plus que sa moitié apicale 17
- Dessus de l'abdomen : bande noire du 3^e tergite limitée en avant par une ligne transversale nette, droite ou bisinuée. Il en est de même du 4^e tergite 12
12. Parafaciaux à pruinosité jaunâtre, parallèles, non sensiblement rétrécis vers le bas, et presque aussi larges à ce niveau qu'au point d'insertion des antennes. Chète antennaire épaissi à mi-longueur. Face au moins aussi longue que le front. Bande médiodorsale noire longitudinale de l'abdomen presque toujours nette 13
- Parafaciaux grisâtres, nettement rétrécis vers le bas, moitié plus étroite à ce niveau qu'au point d'insertion des antennes. Chète antennaire épaissi un peu au delà de la moitié 14
13. Face sensiblement aussi longue que le front. Front des mâles aussi large que la 1/2 de chaque œil vu de dessus. Bande frontale subégale aux parafrontaux. Face blanche.

Antennes à 3^e article 2,5 fois plus long que le 2^e. Palpes bruns. Scutellum jaune brunâtre, un peu rembruni vers sa base. Abdomen rougeâtre sur les flancs du 3^e tergite. Dessus de l'abdomen : 3^e et 4^e tergites à 1/3 postérieur noir. Plages pileuses sur fond brun, occupant chacune environ la 1/2 de la largeur du demi-tergite qui les porte. 5^e tergite à 2/5 apicaux noirs. Ongles antérieurs des mâles allongés. Longueur moyenne du corps 8 mm

... .. *Prosturmia profana* TYLER-TOWNSEND

TYLER-TOWNSEND, 1927, Suppl. Entom., n. 16, p. 69. Synonyme : *inconspicuides* BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Wiss. Insektenbiol., p. 80. Notons que la plupart des caractères distinctifs de cette espèce indiqués par BARANOV sont inexacts d'après le type. Cet insecte semble commun à Formose.

- Face plus longue que le front. Front des mâles comme chez l'espèce précédente. Antennes à 3^e article 3 fois plus long que le 2^e, 2,5 chez les femelles. Abdomen largement rougeâtre sur les flancs des 3^e et 4^e tergites. Dessus de l'abdomen : 3^e tergite à bande noire occupant le 1/3 postérieur du segment, élargie de part et d'autre de la ligne médiodorale où elle occupe alors les 2/3. Elle est limitée en avant par une ligne largement bisinuée. 3^e tergite à bande noire occupant le 1/3 postérieur dorsalement, élargie sur les flancs parfois jusqu'à atteindre la moitié postérieure. 5^e tergite noir dans sa moitié apicale. Plages pileuses sur fond brun, extrêmement réduites, n'occupant pas plus que le 1/5 de la largeur du demi-tergite qui les porte. Ongles antérieurs des mâles longs. Longueur moyenne 8 mm

... .. *Prosturmia inconspicuellla* BARANOV

BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Wiss. Insektenbiol., V, p. 79. C'est probablement aussi le *P. subanayama* TYLER-TOWNSEND, 1927 (Suppl. Entom., n. 16, p. 69), mais cet insecte est si mal décrit qu'il n'est pas reconnaissable. Nous n'avons pas vu le type de TYLER-TOWNSEND. L'espèce semble commune à Formose. Une variété habite l'Indochine (voir par. 21).

- 14. Palpes jaunes. 5^e tergite noir au moins dans ses 2/3 apicaux. Soies apicales du scutellum presque verticalement redressées 15

- Palpes noirs, à peine jaunis à la pointe. 5^e tergite n'offrant qu'une étroite bande noire le long de son bord postérieur. Soies apicales du scutellum à peine redressées ... 16

15. Parafaciaux aussi larges que le 3^e article des antennes. Vibrisses remontant au plus au 1/4 inférieur des faciaux. Bande frontale un peu plus étroite que les parafrontaux. Antennes à 3^e article double du 2^e, noires, marquées de brun à l'extrémité du 2^e article. Front, dessus du thorax et de l'abdomen d'un jaune doré très dense. Face, parafaciaux, péristome, flancs du thorax et dessous de l'abdomen d'un blanc cendré. Aile : coude de *m* deux fois plus éloigné de l'extrémité de *m* que de la transverse postérieure (*m-cu*). Balanciers jaunes à tête brunâtre. Cuillerons jaunis. Dessus de l'abdomen : 1/3 postérieur des tergites noir brillant sauf le 5^e dont les 3/4 postérieurs sont noirs. Longueur 8 mm ... *Prosturmia subaurata* WALKER

WALKER, 1850, Ins. Saunders., p. 298. Ce rare insecte n'est connu que par des femelles. Celle de WALKER vient du Cap. La nôtre vient de Madagascar, Bekily, et a été récoltée par SEYRIG.

- Parafaciaux plus étroits nettement que l'antenne. Vibrisses remontant sensiblement au 1/3 inférieur des faciaux. Bande frontale subégale aux parafrontaux. Antennes à 3^e article 2,5 fois plus long que le 2^e. Insecte d'un gris à peine jaunâtre. Dessus de l'abdomen : 3^e tergite à bande noire, transversale occupant la moitié postérieure du segment, réduite au 1/3 sur les flancs. 4^e tergite à bande noire occupant le 1/3 postérieur. 5^e tergite noir sur ses 3/4 apicaux. Plages pileuses sur fond brunâtre occupant environ la 1/2 de la largeur du 1/2 tergite. Ongles longs. Longueur 8 mm ... *Prosturmia terrosa* n. sp.

Madagascar, Bekily, récolté par SEYRIG.

16. Mâles à front aussi large que les 3/4 de chaque œil vu de dessus, à bande frontale plus large que les parafrontaux. Verticale externe forte chez les mâles, aussi longue que les 2/3 de la verticale interne. Antennes à 2^e article brunâtre au sommet, le 3^e 1,7 fois plus long que le 2^e. Ongles et pulvilles antérieurs très courts chez les mâles. Scutellum noir, éclairci seulement dans son 1/3 apical. Tibias postérieurs offrant une forte soie intercalée dans la frange. Ab-

domen largement rougeâtre sur les flancs des 3^e et 4^e segments. Bandes noires transversales de l'abdomen en dessus occupant le 1/3 postérieur du 3^e tergite (1/5 sur les flancs), le 1/4 ou le 1/5 postérieur du 4^e tergite, les 2/5 apicaux du 5^e. Bande médiadorsale longitudinale noire de l'abdomen diffuse. Aile : coude de *m* 1,5 fois plus éloigné de l'extrémité de *m* que de la transverse postérieure (*m-cu*). Plages pileuses des mâles très larges, subrectangulaires, occupant les 3/4 de la largeur du 1/2 tergite qui les porte. Longueur 8 mm *Prosturmia bisetosa* BARANOV

BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Wiss. Insektenbiol., V, p. 75. Insecte fort rare, connu seulement par son type, provenant de Formose. Il offre des affinités certaines avec le groupe *amicula-sororcula* (voir par. 29) mais ces derniers n'ont pas de microchètes occipitaux.

- Mâles à front aussi large que les 3/4 de chaque œil, à bande frontale plus étroite que les parafrontaux. Verticale externe indistincte chez les mâles. Antennes noires, rougeâtres à la jointure des 2^e et 3^e articles, le 3^e article 2,2 fois plus long que le 2^e. Ongles et pulvilles antérieurs allongés chez les mâles. Scutellum jaune, rembruni dans son 1/3 basal. Tibias postérieurs à frange régulière, sans soie plus forte intercalée. Abdomen très semblable à celui de *bisetosa*, mais les plages pileuses sont bien plus réduites, n'occupant que 1/3 de la largeur du demi-tergite qui les porte. Aile : coude de *m* presque 2 fois plus éloigné de l'extrémité de *m* que de la tranverse postérieure (*m-cu*). Longueur 8 mm *Prosturmia latiforceps* BARANOV

BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Wiss. Insektenbiol., V, p. 78. Plusieurs mâles de Formose.

- 17. Segments 3 et 4 de l'abdomen largement rouge-orangé vif sur les flancs. Palpes noirs. Bandes noires longitudinales du thorax nettes et brillantes, sur un fond de pruinosité peu dense, surtout en arrière, d'un jaunâtre sale. Antennes noires à 3^e article double du 2^e. Ongles et pulvilles antérieurs des mâles très longs 18

— Abdomen noir, rarement à peine jaunâtre par transparence sur les flancs. Palpes jaunes, brunâtres chez *bohémica*. 19

- 18. Front sensiblement égal à la 1/2 de chaque œil vu de dessus, à dense pruinosité jaune. Bande frontale plus large que

les parafrontaux. 3 ou 4 soies frontales descendant sur les parafaciaux, non doublées en avant d'un rang de fortes soies. Ailes grises, un peu enfumées. Soies des pattes fortes. Scutellum jaune, noirci dans son $\frac{1}{5}$ basal. Dessus de l'abdomen : bandes noires très larges et diffuses. Celle du 4^e tergite occupe plus de la $\frac{1}{2}$ postérieure du segment. 5^e tergite noir dans ses $\frac{4}{5}$ apicaux. Plages pileuses très larges, sur fond rouge, occupant les $\frac{3}{4}$ de la largeur du $\frac{1}{2}$ tergite qui les porte. Longueur 9 mm.

... .. *Prosturmia lavinia* CURRAN

CURRAN, 1927, Amer. Mus. Novitates, n. 258, p. 14. Espèce décrite du Congo et de l'Uganda, retrouvée au Congo belge (Kalondo) en août 1935.

- Front noir, à peu près dépourvu de pruinosité, aussi large que les $\frac{2}{3}$ de chaque œil vu de dessus. Bande frontale plus étroite que les parafrontaux. 4 soies frontales descendent sur les parafaciaux, accompagnées en avant d'une rangée parallèle de 3 à 4 soies aussi fortes qu'elles. Ailes à peine jaunâtres. Scutellum jaune, sauf une étroite bande noire contre sa base. Soies des pattes courtes chez les mâles, ainsi l'antéro-dorsale des tibias médians n'excède pas en général le $\frac{1}{4}$ ou le $\frac{1}{5}$ de la longueur du tibia. Dessus de l'abdomen : bandes noires plus étroites. Celle du 4^e tergite occupe seulement le $\frac{1}{3}$ postérieur du segment, celle du 5^e, la moitié apicale à peine. Plages pileuses des mâles plus réduites, occupant environ la $\frac{1}{2}$ de la largeur du $\frac{1}{2}$ tergite qui les porte. Longueur 10 mm ... *Prosturmia gilvodes* CURRAN

CURRAN, 1927, Bull. Entom. Res., XVIII, p. 117. Décrite sur un seul exemplaire de Barberton (Afrique du Sud), elle a été retrouvée en plusieurs échantillons au Congo belge à Nyambagira en septembre 1937 par GIESQUIÈRE.

19. Parafaciaux environ moitié plus étroits que le 3^e article des antennes. Tête vue exactement de face montrant les faciaux plus larges que les parafaciaux. Bande frontale plus large que les parafrontaux. Coloration très constante. Front doré ainsi que la moitié supérieure des parafaciaux, chez les mâles. Dessus du thorax et de l'abdomen jaunes. Tibias postérieurs offrant dans la frange une très longue soies intercalée, au moins deux fois plus longue que les cils. Dessus de l'abdomen : bandes noires transversales très larges; celle du 4^e tergite occupant au moins la moitié postérieure du segment, de même que celle du 5^e 20

— Parafaciaux sensiblement de la largeur du 3^e article des antennes. Tête vue de face montrant les parafaciaux plus larges que les faciaux. Bande frontale généralement subégale aux parafrontaux, ou plus étroite. Coloration grise, parfois un peu jaunâtre sur le front et le dessus du thorax. Tibias postérieurs offrant dans la frange une soie intercalée médiocre, peu distincte chez *inconspicua* MEIGEN type. Dessus de l'abdomen : bandes noires transversales moins larges, celle du 4^e tergite inférieure à la moitié postérieure du segment, celle du 5^e tergite de même 21

20. Front des mâles pas plus large que $1/3$ à $2/5$ de chacun des yeux vu de dessus, celui des femelles, au plus $1/2$. Antennes à 3^e article à peine double du 2^e. Abdomen à pilosité couchée très longue et très éparse. Soies marginales médianes du 4^e tergite aussi longues ou plus longues que le 5^e tergite. Cuillerons blancs. Plages pileuses des mâles très larges, subrectangulaires, occupant à peu près toute la surface du demi-tergite qui les porte. Ongles et pulvilles antérieurs des mâles longs. Appareil génital mâle : forceps externes triangulaires, terminés en pointe mousse. Longueur moyenne 7 mm *Prosturmia angustifacies* n. sp.

5 mâles et 5 femelles provenant du Japon (Kyushu), obtenus d'élevage à partir de larves *Neodiprion sertifer*, Tenthredes des Conifères. Type déposé à la « Canadian National Collection », à Ottawa.

— Front des mâles aussi large que les $3/5$ ou les $2/3$ de chaque œil vu de dessus, $3/4$ chez la femelle. Abdomen à pilosité couchée dense et fine. Soies marginales médianes du 4^e tergite plus courtes chez les mâles que le 5^e tergite. Cuillerons noirâtres, très enfumés. Plages pileuses des mâles médiocres, occupant seulement les $2/5$ du demi-tergite qui les porte. Appareil génital des mâles : forceps externes plus ou moins rectangulaires, arrondis à l'extrémité. Longueur moyenne 7 mm *Prosturmia bohémica* n. sp.

Cette très rare espèce (en Europe) a une histoire très intéressante. Elle a été découverte à Nova Bistrice, en Bohême, parmi les parasites de la Tenthrede des Conifères *Gilpinia hercyniæ* HARTIG, par la « Division of Entomology » du Canada, Service des « Biological Control Investigations » dirigé par le Dr A. B. BAIRD. On sait en effet que *Gilpinia hercyniæ*, espèce

nuisible européenne, a été introduite accidentellement au Canada voici quelques années et qu'elle y fait des dégâts importants dans les forêts du New Brunswick et de Québec. Pour la combattre par la méthode du Contrôle biologique, un grand nombre de *Prosturmia* provenant d'Allemagne, de Pologne, de Hongrie, de Tchécoslovaquie et du Japon ont été l'objet d'essais d'acclimatations au Laboratoire de Belleville (Ontario). *Prosturmia inconspicua* MEIGEN, *P. gilva* HARTIG, *P. aurora* MESNIL, *P. angustifacies* MESNIL et *P. bohémica* MESNIL y ont été multipliés sur divers *Gilpinia* et *Neodiprion*, et ont été lâchés dans la nature en divers points de la forêt canadienne. Chose curieuse, aucune de ces espèces n'a été retrouvée par la suite sauf *Prosturmia bohémica* MESNIL qui s'y est multipliée en si grande abondance qu'elle joue un rôle important dans la lutte contre *Gilpinia hercyniæ* HARTIG. On la retrouve même aux endroits où cette Tenthrède est devenue rare. (Lettres du Dr A. B. BAIRD). Il est intéressant de noter que c'est l'espèce de *Prosturmia* la plus rare en Europe, *P. bohémica* MESNIL, qui a réussi à s'acclimater alors que les autres ont échoué. Il faut peut-être en chercher la raison dans le fait que *P. bohémica* MESNIL semble être un parasite spécifique de *Gilpinia hercyniæ* HARTIG ou presque (A. B. BAIRD, loc. cit.) et que les conditions climatiques des rudes montagnes de Bohême se rapprochent de celles du Canada. Il est en tous cas curieux de voir une espèce si rare en Europe devenir si commune en Amérique peu après son introduction. Le Dr A. B. BAIRD a eu la complaisance de nous communiquer tous ses matériaux, y compris les échantillons prélevés dans ses souches de multiplication de *Prosturmia*, des différentes provenances.

Le type provient de Nova Bistrice, élevé de *Gilpinia hercyniæ* HARTIG. Il est déposé à la « Canadian National Collection » à Ottawa, Canada.

21. Abdomen largement rougeâtre par transparence sur les flancs des 3^e et 4^e tergites. Front pas plus large ou à peine que la 1/2 de chaque œil vu de dessus. Palpes élargis en forme de croissant. Scutellum entièrement jaune. Plages pileuses des mâles minuscules occupant 1/6 de la largeur du demi-tergite qui les porte
 *Prosturmia inconspicuella* var. *sinensis* n. var.

Trouvé à Shanghai, en nombreux exemplaires par HERVÉ-BAZIN.

- Abdomen noir. Front des mâles égalant les $\frac{2}{3}$ de chaque œil vu de dessus, les $\frac{3}{4}$ ou les $\frac{4}{5}$ chez les femelles. Palpes étroits, sensiblement d'égale largeur dans leur moitié apicale, légèrement arqués. Scutellum rembruni le long de sa base. Plages pileuses des mâles occupant $\frac{1}{2}$ de la largeur du demi-tergite qui les porte 22
22. Forme assez large et courte, à soies abdominales plus brèves. Les soies marginales médianes du 4^e tergite sont bien plus courtes que le 5^e tergite. Antennes à 3^e article 2,2 à 2,5 fois plus long que le 2^e, chez les mâles, 2 fois chez les femelles. Aile : coude de *m* 2 fois plus éloigné de l'extrémité de *m* que de la transverse postérieure (*m-cu*). Tibias postérieurs à frange portant une soie intercalée courte, à peine plus longue que les cils. Longueur moyenne 8 mm *Prosturmia inconspicua* MEIGEN
MEIGEN, 1830, Syst. Besch., VI, p. 369. Synonymes : *bimaculata* HARTIG, 1838, Jahresb. Fortschr. Forstwiss., I, p. 286. — *flavoscutellata* ZETTERSTEDT, 1844, Dipt. Scand., III, p. 1042. — *cursitans* RONDANI, 1861, Dipt. Ital., IV, p. 21. Espèce assez commune dans toute l'Europe. Nous ne l'avons trouvée que de cette provenance. Il est probable que les *inconspicua* signalés d'Afrique ou d'Extrême-Asie appartiennent en réalité à d'autres espèces.
- Forme plus étroite et allongée. Soies abdominales plus longues, en particulier les soies marginales médianes du 4^e tergite sont aussi longues que le 5^e tergite. Antennes à 3^e article 3 fois plus long que le 2^e chez les mâles. Aile : coude de *m* 1,6 fois plus éloigné de l'extrémité de *m* que de la transverse postérieure (*m-cu*). Frange des tibias postérieurs offrant une soie intercalée deux fois plus longue que les cils. Longueur moyenne 7,5 mm
... .., ... *Prosturmia inconspicua* var. *inusta* n. var.
- Plusieurs exemplaires provenant de Pologne, éclos le 20 août 1939 de larves de *Gilpinia hercynica* HARTIG sur Conifères. Type dans la « Canadian National Collection » à Ottawa (Canada).
23. Dessus de l'abdomen : pruinose n'occupant que la moitié antérieure des tergites 3 et 4, et moins de la moitié basale du 5^e tergite 24

- Dessus de l'abdomen : pruinosité occupant au moins les $\frac{2}{3}$ antérieurs du 4^e tergite et plus que la moitié basale du 5^e 27

24. Parafaciaux très larges, au moins deux fois plus larges que le 3^e article des antennes. Front aussi large que chacun des yeux vu de dessus chez les mâles. Bande frontale plus large que les parafrontaux. Antennes noires, courtes, leur 3^e article 3 fois plus long que le 2^e. Soies frontales descendant en ligne oblique depuis la base des antennes jusqu'à l'œil. Palpes jaunes, à peine rembrunis vers leur base. Pruinosité générale de l'insecte gris-jaunâtre, peu dense. Bandes noires longitudinales du thorax très larges et diffuses, surtout chez les mâles, occupant parfois presque tout l'intervalle entre les soies acrosticales et dorsocentrales. Scutellum assez allongé, ogival, déprimé, entièrement roux, à peine souligné de noirâtre le long de sa base. Mâles : ongles antérieurs allongés, 4^e tergite entièrement noir brillant en dessous, et offrant deux plages pileuses très larges, subrectangulaires, occupant les $\frac{4}{5}$ de la largeur du demi-tergite qui les porte. Femelles : front aussi large que 1,20 fois chaque œil vu de dessus, bande frontale plus large que les parafrontaux, 2^e article des antennes un peu rougeâtre à son extrémité. Longueur moyenne 9 mm ...
 *Prosturmia idonea* BRAUER-BERGENSTAMM

BRAUER et BERGENSTAMM, 1891, Zweifl. Kais. Mus. Wien, II, p. (344) 40. Assez rare espèce décrite du Cap, et retrouvée de la même région : Afrique du Sud.

- Parafaciaux pas plus larges que le 3^e article des antennes. Bandes noires du thorax normales 25

25. Palpes larges et aplatis, noirs chez les mâles, dilatés à l'extrémité et tachés de jaune au bout chez les femelles. 5^e tergite abdominal ne portant guère de pruinosité, très diffuse, que sur les côtés. Front des mâles aussi large que les $\frac{2}{3}$ ou les $\frac{3}{4}$ de chaque œil vu de dessus. Bande frontale noire, aussi large ou à peine plus large que les parafrontaux. Antennes noires, fortes, longues et larges, à 3^e article 3 fois plus long que le 2^e. Pruinosité de l'insecte gris-cendré très légère et diffuse notamment sur la partie dorsale de l'abdomen, et laissant voir la couleur noire foncière. Bandes noires du thorax très larges et diffuses. 3^e et 4^e tergites

abdominaux rougeâtres par transparence sur les flancs. Tout le reste de l'insecte d'un noir profond. Ailes un peu enfumées, à nervures brunes. Cuillerons blanc-gris. Soies marginales médianes des segments de l'abdomen fortes, rigides et épaisses, celles du 4^e tergite aussi longues que le 5^e tergite. Plages pileuses des mâles médiocres, occupant la moitié de la largeur du 1/2 tergite qui les porte. Ongles antérieurs des mâles allongés. Longueur moyenne entre 8 et 9 mm *Prosturmia nova* n. sp.

Plusieurs mâles et femelles de Madagascar, Bekily, juin 1936, récoltés par SEYRIG.

- Palpes jaunes. Pruinosité bien plus dense, notamment sur le 5^e tergite qui est prumineux dans sa 1/2 ou son 1/3 basal, la pruinosité nettement limitée à son bord postérieur. Front des mâles à peine plus large que la 1/2 de chacun des yeux vu de dessus 26

- 26. Face plus longue que le front. Front des mâles pas plus large que la 1/2 de chaque œil vu de dessus. Bande frontale égale aux parafrontaux. Antennes noires, longues, à peine marquées de rougeâtre à la jonction des 2^e et 3^e articles, le 3^e article 3 à 3,5 fois plus long que le 2^e. Grande vibrisse insérée à peine au-dessus du rebord buccal. Pruinosité de l'insecte jaune-cendré dense sur toute la partie dorsale, blanc-cendré sur le péristome, la face, les flancs du thorax et le dessous de l'abdomen. Lignes longitudinales dorsales du thorax nettes, d'un noir vernissé brillant, ainsi que la moitié postérieure des tergites. Le 3^e tergite n'offre pratiquement pas de pruinosité dans sa partie médiodorsale, sur toute sa largeur. Scutellum roux brillant, noirci dans son 1/3 basal. Cuillerons jaunâtres. Mâles : ongles antérieurs allongés, 4^e tergite prumineux en dessous le long de son bord antérieur et offrant de très petites plages pileuses qui n'occupent que 1/3 de la largeur du 1/2 tergite qui les porte. Femelle : front aussi large que les 3/4 de chaque œil vu de dessus. Longueur moyenne 7 à 8 mm
 *Prosturmia zonata* CURRAN

CURRAN, 1927, Bull. Ent. Res., XVII, p. 336. Décrit de l'Uganda, du Nyassaland, du Natal, retrouvé au Congo belge (Eala) par GHESQUIÈRE en septembre 1935, parasite d'une chenille de Limacodide. Je la possède aussi de

l'Uganda (Kampala), récoltée par HARGREAVES. La description de CURRAN ne nous donne pas toute certitude. Cependant il s'agit d'une espèce commune, et nous l'avons de la localité d'origine. Contrairement à ce que dit CURRAN, cette espèce est fréquemment jaune, et même assez foncée au Congo belge. Remarquons aussi qu'elle est très semblable d'aspect à *Prosturmina flavicans* WIEDEMANN mais qu'elle s'en distingue, outre ses caractères sous-génériques, parce que cette dernière a les palpes noirs, tachés de rouge à la pointe, le thorax à bandes dorsales longitudinales nettes et très étroites, le 3^e tergite à bande noire transversale bien limitée, occupant les 2/5 postérieurs du segment, et les soies marginales du 5^e tergite plus fortes.

- Face aussi longue que le front. Front des mâles aussi large que les 3/5 de chaque œil vu de dessus. Bande frontale subégale aux parafrontaux ou plus étroite. Antennes noires, rougeâtres à la jonction des 2^e et 3^e articles, le 3^e article 1,5 fois plus long que le 2^e qui est cependant très allongé, parfois presque 2 fois plus long. Grande vibrisse insérée un peu au-dessus du rebord buccal. Pruinosité de l'insecte gris-cendré dense. Lignes longitudinales dorsales du thorax très nettes, noir brillant, ainsi que la moitié postérieure des tergites abdominaux. Scutellum rougeâtre seulement dans sa moitié apicale. Cuillerons gris-blanchâtres. Ailes un peu enfumées. Coude de *m* 1,5 fois plus éloigné de l'extrémité de *m* que de la transverse postérieure (*m-cu*). Mâles : ongles et pulvilles antérieurs médiocrement allongés, 4^e tergite sans pruinosité en dessous, à plages pileuses très larges, subrectangulaires, occupant à peu près toute la largeur du 1/2 tergite sur lequel elles se trouvent. Femelle : front aussi large que les 3/4 de chaque œil vu de dessus. Longueur moyenne 7 à 7,5 mm
 *Prosturmia unisetosa* BARANOV

BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Wiss. Insektenbiol., V, p. 75. Décrit sur 3 mâles de Formose, nous l'avons identifié avec deux insectes de Java récoltés en avril et mai 1908 par CORDIER.

27. Chète antennaire nettement épaissi sur les 2/3 (femelle) ou les 3/4 (mâle) de sa longueur. Parafaciaux au moins deux fois plus larges que le 3^e article des antennes. An-

tennes très étroites, à 2° article jaunâtre en partie, le 3° rouge au côté interne, double du 2°. Pruinosité crayeuse, dense partout, sauf sur le 1/5 postérieur des tergites abdominaux. Front aussi large que les 3/4 de chaque œil vu de dessus chez les mâles, un peu plus large que l'œil chez la femelle. Bande frontale plus étroite que les parafrontaux. Bouche vue de dessous, pas plus large que le péristome de chaque côté. Scutellum rougeâtre. Abdomen entièrement rouge en dessous. Bandes dorsales longitudinales du thorax médiocres, assez nettes. Mâles : pas de soie verticale externe, ongles antérieurs allongés, plages pileuses larges et subrectangulaires, occupant les 3/4 de la largeur du demi-tergite qui les porte. Longueur 8 à 9 mm
 *Prosturmia latigena* MESNIL.

MESNIL, 1944, Rev. française d'Entomol., XI, p. 15. Rare insecte non retrouvé depuis sa description. Obok, récolté en 1893.

- Chète antennaire épaissi seulement jusqu'à mi-longueur, parafaciaux moins larges 28
- 28. Face plus courte que le front. Bandes longitudinales du thorax très étroites, en forme de stries fines, atténuées de pruinosité qui les rend grisâtres. Antennes jaunes, leur 3° article rembruni en avant. Bandes transversales de l'abdomen bien délimitées, d'un noir mat, occupant seulement le 1/4 postérieur des segments. Ongles antérieurs des mâles très courts 29
- Face plus longue que le front. Bandes longitudinales dorsales du thorax normalement brillantes. Bandes transversales de l'abdomen noir brillant occupant le 1/4 postérieur des segments. Palpes jaunes à base rembrunie. Ongles antérieurs des mâles allongés. Tibias postérieurs avec une soie plus forte dans la frange 30
- 29. Pruinosité jaune cendré très dense, blanchâtre sur la face, le péristome, le bas des parafaciaux et les flancs du thorax. Front aussi large que les 3/5 de chaque œil vu de dessus chez les mâles. Bande frontale plus étroite que les parafrontaux. Face deux fois aussi longue que large entre les deux grandes vibrisses. Verticale externe aussi forte chez

les mâles que les $\frac{2}{3}$ de la verticale interne. Parafaciaux rétrécis dans le bas, un peu plus larges que l'antenne. Antennes à 3^e article 1,5 à 2 fois plus long que le 2^e. Palpes jaune-pâle. Scutellum jaune, rembruni dans son $\frac{1}{5}$ basal. Mâles : dessous de l'abdomen rouge, rembruni sous le 4^e tergite qui porte deux plages pileuses occupant environ la $\frac{1}{2}$ de la largeur du demi-tergite chacune. Femelle : front doré vif aussi large que les $\frac{3}{4}$ de chaque œil vu de dessus, bande frontale très étroite, face et parafaciaux blancs, parafaciaux très rétrécis dans le bas, 3 à 4 fois plus étroits à ce niveau qu'à l'insertion des antennes. Antennes presque entièrement rouges. Dernier tergite abdominal sans partie noire à l'apex. Dessous de l'abdomen entièrement jaune. Longueur moyenne 4 à 8 mm ... *Prosturmia amicula* n. sp.

Zambèze, mai 1929, M' Bambey (Sénégal). Cet insecte se rapproche assez, comme aspect général, de *Prosturmia aurifera* VILLENEUVE. Mêmes ongles antérieurs courts, mêmes bandes thoraciques étroites, mêmes palpes jaunes, même couleur générale ou presque. Cependant, *P. aurifera*, outre ses caractères sous-génériques, se laisse reconnaître aussitôt à sa couleur dorée ocracée, intense, ses bandes noires abdominales d'un noir velouté, beaucoup plus étroites notamment sur le 3^e tergite où elles n'occupent que le $\frac{1}{8}$ postérieur. Du reste, la bande frontale est plus large que les parafrontaux, les antennes sont noires, leur 3^e article est 3 fois plus long que le 2^e, etc.

- Pruinosité gris-cendré uniforme et dense. Front du mâle pas plus large que les $\frac{2}{3}$ de chaque œil vu de dessus. Bande frontale égale aux parafrontaux. Antennes entièrement jaune-rougeâtre, à 3^e article double du 2^e, un peu plus larges que les parafaciaux, ceux-ci bien rétrécis vers le bas. Face 3 fois plus longue que large entre les deux grandes vibrisses. Palpes jaunes. Scutellum noir, éclairci dans sa moitié apicale. Tibias postérieurs sans soie plus forte intercalée dans la frange. Soies marginales médianes des tergites très courtes et fines. Abdomen jaune-brunâtre en dessous, voilé de pruinosité cendré-blanchâtre. Mâle : plages pileuses occupant la moitié de la largeur du $\frac{1}{2}$ tergite qui les porte. Longueur du corps 7 mm
 *Prosturmia sororcula* n. sp.

Un mâle pris en Australie : Heberton (Dodd) en janvier 1911, à 1100 mètres d'altitude.

30. Antennes noires à 3^e article au moins 3,5 fois plus long que le 2^e. Front 1,25 fois aussi large que l'œil chez la femelle, certainement au moins aussi large que l'œil chez le mâle (inconnu). Front d'un doré intense contrastant avec la face et les parafaciaux qui sont blancs. Dessus du thorax d'un gris jaunâtre. Dessus de l'abdomen à pruinosité grise, réflétée de taches noires sous un certain jour, et occupant les 3/4 antérieurs des segments. Parafaciaux 1,5 fois plus larges que les antennes qui ont cependant leur 3^e article élargi *Prosturmia auriceps* MACQUART

MACQUART, 1850, Dipt. Exot., 4^e supplém., p. 195. Ce rare et remarquable insecte est originaire de Tasmanie. Nous ne connaissons que le type qui se trouve au Muséum de Paris.

- Antennes à 3^e article au plus 2,5 fois plus long que le 2^e. Front toujours bien plus étroit que chacun des yeux vu de dessus. Pruinosité du dessus de l'abdomen non ou très peu satinée, sans taches de reflets noirs 31

31. Parafaciaux environ 2 fois plus larges que le 3^e article des antennes. Front aussi large que les 2/3 de chaque œil vu de dessus chez les mâles, 3/4 chez les femelles. Bande frontale subégale aux parafrontaux. Bouche vue de dessous, à peine plus large que chacune des moitiés du péristome. Deux ou trois soies frontales descendent sur les parafaciaux, l'inférieure insérée au niveau de l'extrémité du 2^e article antennaire. Antennes à 3^e article double du 2^e. Pruinosité grise à peine jaunâtre. Bandes longitudinales dorsales du thorax larges et diffuses sur les bords. Abdomen très largement rouge sur les flancs des 2^e et 3^e tergites. Pruinosité abdominale modérément satinée. Mâles : plages pileuses larges comme les 2/3 du demi-tergite qui les porte. Grande espèce d'Afrique du Sud. Longueur du corps 10 à 11 mm *Prosturmia iterata* n. sp.

Uganda.

— Parafaciaux à peine plus larges que le 3^e article des antennes. Front large comme les 2/3 de chaque œil vu de dessus chez les mâles, 3/4 chez les femelles, à bande frontale un peu plus étroite que les parafrontaux. Bouche vue de dessous beaucoup plus large que chaque côté du péristome. Antennes à 2^e article souvent rougeâtre, le 3^e article 2 à 2,5 fois plus long que le 2^e. Une seule soie frontale, accompagnée d'un poil plus fin en général, se trouve sur les parafaciaux en dessous de l'insertion des antennes. Elle est insérée au-dessus du niveau de l'extrémité du 2^e article antennaire. Pruinosité de l'insecte plus ou moins crayeuse, un peu jaunâtre, non sensiblement satinée. Bandes dorsales longitudinales du thorax normales, un peu voilées de pruinosité. Abdomen noir, à peine visiblement rougeâtre par transparence sur les flancs du 3^e tergite. 1/4 postérieur des tergites noir assez brillant en dessus. Soies marginales médianes de l'abdomen assez longues et fortes. Mâles : plages pileuses occupant les 3/4 de la largeur du 1/2 tergite qui les porte. Ongles antérieurs longs. Longueur moyenne 6 à 8 mm *Prosturmia imberbis* WIEDEMANN

WIEDEMANN, 1830, AUSS. Zweifl. Ins., II, p. 317. Synonymes : *tenella* BEZZI, 1911, Boll. Lab. Zool. gen. Portici, VI, p. 60. — *lava* CURRAN, 1927, Bull. Entom. Res. XVII, p. 335. Cette espèce très distincte est bien différente de *inconspicua* MEIGEN de toute évidence. Elle possède une répartition géographique très remarquable. Commune en Egypte d'où elle a été décrite, et en Syrie, elle reste confinée dans la rive Sud de la Méditerranée. Elle abonde au Maroc. Enfin, nous l'avons vue aussi de Ténériffe, apportant ainsi un argument à la démonstration que la faune des Canaries possède des éléments africains. En outre, *P. imberbis* qui paraît absent de l'Afrique tropicale, abonde en Afrique du Sud, surtout au Cap où le climat se rapproche de celui de la Méditerranée.

4. Sous-genre *Prosturmina* MESNIL, 1949.

Prosturmina MESNIL, 1949, in LINDNER : Die Flieg. der Pal. reg., 64g, Larvævorinæ, fac. 2, p. 103.

Ce petit sous-genre, très voisin du précédent, comprend quelques espèces qui se laissent remarquer par leur teinte dorée

intense, et par leurs bandes abdominales d'un noir velouté, très nettement délimitées en lignes transversales droites. Ajoutons que leur occiput porte toujours des microchètes noirs en arrière des cils postoculaires, leurs parafaciaux sont sensiblement de la largeur du 3^e article antennaire. Ils appartiennent tous à la faune africaine jusqu'à présent.

1. Bandes noires de l'abdomen larges, celles des 3^e et 4^e tergites occupant les 2/5 de la largeur de ces segments, le 5^e tergite est noir dans sa moitié postérieure. Face plus longue que le front. Front des mâles pas plus large que les 2/5 ou la moitié de chaque œil vu de dessus. Bande frontale un peu plus étroite que les parafrontaux. Antennes noires à 3^e article 3 fois plus long que le 2^e chez les mâles, 2,5 fois chez les femelles. Palpes assez larges, noirs à pointe jaune en dessous. 6 ou 7 soies frontales seulement de chaque côté du front, dont 2 descendent sur les parafaciaux. Bandes longitudinales dorsales du thorax étroites et nettes. Scutellum noir dans son 1/3 basal. Aile : 2^e segment costal 2 fois plus court que le 3^e. Spinules de la nervure marginale antérieure noirs, s'arrêtant brusquement au 1/3 du 4^e segment costal. Soies marginales médianes de l'abdomen longues, celles du 4^e tergite presque aussi longues que le 5^e tergite. Tibias postérieurs avec une longue soie intercalée dans la frange. Mâles : ongles antérieurs longs, plages pileuses très réduites, n'occupant guère plus que le 1/4 de la largeur du 1/2 tergite qui les porte. Tergite 5 avec des soies marginales postérieures. Femelles : front aussi large que les 2/3 de chaque œil vu de dessus, 5^e tergite offrant un rang de soies discales, mais pas de soies marginales nettes. Longueur moyenne 7 à 8 mm
 *Prosturmina flavicans* WIEDEMANN

WIEDEMANN, 1819, Zool. Mag., III, p. 25. Synonyme : *congolensis* VILLENEUVE, 1910, Wien. Ent. Zeit., XXIX, p. 253. Espèce assez commune en Afrique du Sud. Elle a été décrite du Cap. Nous la possédons de l'Uganda (Kampala).

- Bandes noires de l'abdomen bien plus étroites, celle du 3^e tergite occupant au plus 1/4 de ce segment. Il en est de même du 4^e tergite. 5^e tergite noir au plus dans ses 2/5 apicaux. Face plus courte que le front. Aile à 2^e segment costal presque aussi long que le 3^e. Spinules du bord costal s'arrê-

tant à l'extrémité de R2+3. Transverse antérieure (*r.m*) très oblique sur R4+5. Abdomen très largement rouge sur les côtés et en dessous. Plages pileuses des mâles occupant plus que la 1/2 du demi-tergite qui les porte 2

2. Palpes noirs. Rebord buccal fortement relevé, largement en relief vu de profil. Front des mâles pas plus large que le 1/3 de chacun des yeux vu de dessus, 1/2 à 3/5 chez les femelles. Bande frontale plus large que les parafrontaux. Antennes très courtes à 3^e article 2,5 fois plus long que le 2^e. 12 à 14 soies frontales très courtes de chaque côté du front. Bandes longitudinales dorsales du thorax assez larges et diffuses. Bandes noir-velouté de l'abdomen occupant le 1/4 postérieur des 3^e et 4^e tergites. 1/3 apical du 5^e tergite noir. Ligne médiadorsale noire de l'abdomen très nette. Soies marginales médianes des tergites abdominaux très courtes, minuscules même sur le 4^e. Tibias médians offrant 2 soies antéro-dorsales fortes. Mâles : ongles et pulvilles antérieurs allongés. Femelle : bande frontale un peu plus étroite que les parafrontaux. Tibias postérieurs portant rarement une soie un peu plus forte dans la frange. Longueur moyenne 11 mm *Prosturmina pulchra* CURRAN

CURRAN, 1927, Amer. Mus. Novitates, n. 246, p. 16. Synonyme : *vigilans* VILLENEUVE type, 1933, Rev. Zool. Bot. Afr., XXIII, p. 278. Espèce admirable, rare, de l'Uganda et du Congo, Retrouvée du Congo belge (Eala, septembre 1935) par GHESQUIÈRE.

- Palpes jaunes. Rebord buccal à peine relevé, presque pas en relief de profil. Front des mâles aussi large que la 1/2 de chaque œil vu de dessus, 3/5 chez les femelles. Antennes à 3^e article 2,5 fois le 2^e. 7 à 8 soies frontales seulement de chaque côté du front. Bandes longitudinales dorsales du thorax très étroites et très nettes. Bandes noir velouté de l'abdomen occupant seulement le 1/8 postérieur des 3^e et 4^e tergites et le 1/4 apical du 5^e. Ligne médiadorsale longitudinale noire de l'abdomen absente ou presque. Soies marginales médianes des tergites abdominaux longues et fortes, celles du 4^e tergite aussi longues que le 5^e tergite. Une seule soie antéro-dorsale bien isolée aux tibias médians. Mâles :

ongles et pulvilles antérieurs très courts. Pas de soie verticale externe. Longueur moyenne 10 mm
 *Prosturmina aurifera* VILLENEUVE

VILLENEUVE, 1943, Bull. Soc. Ent. de France, p. 36. Très rare insecte du Congo belge (Eala et Lubutu).

5. Sous-genre *Paradrino* MESNIL, 1949.

Paradrino MESNIL, 1949, in LINDNER : Die Fliegen der Pal. Reg., 64g, Larvævorinæ, fasc. 2, p. 103.

Ce petit sous-genre ne comprend actuellement qu'une espèce, le *P. Halli* CURRAN, 1939, Amer. Mus. Novitates, n. 1022, p. 2. Nous la connaissons de Rhodésie du Sud, contrée d'origine du type. Il possède cependant des représentants en Amérique du Sud. En effet, le *Heinrichi* COSTA LIMA, 1947, An. da Acad. Brasileira de Ciencias, XIX, p. 280, dont son auteur a eu la générosité de nous faire don d'un co-type est évidemment un *Paradrino*.

6. Sous-genre *Siphosturmia* COQUILLET, 1897.

SYNONYMIE :

Siphosturmia COQUILLET, 1897, Revis. Tachin., p. 83.

Siphosturmiopsis TYLER-TOWNSEND, 1915, Insec. Insc. Menstr., III, p. 91.

Ce petit groupe est exclusivement américain. Il est caractérisé, on le sait, par l'allongement de la trompe, et la saillie assez prononcée du rebord buccal. Lorsqu'on ne connaît que le génotype : *S. rostrata* COQUILLET, on est tenté d'en faire un genre distinct des *Drino*. Cependant, nous possédons aussi *S. confusa* REINHARD et *S. Rafaeli* TYLER-TOWNSEND chez lesquels ces caractères se dégradent fortement au point que les affinités avec nos *Paradrino* apparaissent invinciblement. De

plus, la biologie confirme notre opinion, car on sait que les *Siphosturmia* pondent des œufs macrotypes.

Nous n'avons pas révisé les espèces de ce groupe, car nous ne les possédons pas toutes. Nous renvoyons le lecteur au travail très satisfaisant de REINHARD en 1931, Proc. U. S. Nat. Mus., Vol. LXXIX, art. 11, pp. 1-11, intitulé : « The two-winged flies belonging to *Siphosturmia* and allied genera... » Nous différons d'opinion sur le point que REINHARD pensait y voir une tribu tandis que nous n'y voyons qu'un sous-genre.

7. Sous-genre *Weingartneriella* BARANOV, 1932.

Weingartneriella BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Wiss. Insektenbiol., V, p. 74.

Nous ne dirons rien de ce sous-genre très remarquable créé par BARANOV dont les caractères sont déjà mentionnés dans notre premier tableau. Il est basé sur l'espèce *paradoxalis* BARANOV (loc. cit., p. 80). Nous avons vu le type, provenant de Formose.

8. Sous-genre *Isosturmia* TYLER-TOWNSEND, 1927.

Isosturmia TYLER-TOWNSEND, 1927, Suppl. Ent., XVI, p. 67.

Sous-genre bien mal décrit dont TOWNSEND a omis les caractères très remarquables. En plus de ceux cités dans notre premier tableau, mentionnons que les femelles, sauf celles de l'une des espèces que nous ne décrirons pas faute de matériel suffisant, ont les tarsi antérieurs dilatés. Les yeux sont brièvement pubescents surtout chez le génotype qui est *inversa* TYLER-TOWNSEND. Enfin, les soies sternopleurales sont souvent au nombre de 3, en position 2-1 ou même en position 1-2. Le chète antennaire est épaissi seulement dans son 1/4 basal.

1. Tête vue de face montrant les deux grandes vibrisses très rapprochées l'une de l'autre, leur intervalle égalant le 1/3

de la longueur de la face. Front des mâles aussi large que les $\frac{2}{5}$ de chaque œil vu de dessus, $\frac{3}{5}$ chez les femelles. Bande frontale un peu plus large que les parafrontaux. Antennes à 2° article moitié du 3°. Scutellum noir, éclairci seulement dans son $\frac{1}{3}$ apical. Thorax offrant en dessus une pruinosité grise, fortement reflétée de noir sous un certain jour, à partir de la ligne médiodorsale longitudinale servant de limite. Abdomen largement rougeâtre par transparence sur les flancs. Pas de soies marginales médianes au 3° tergite. Dessus de l'abdomen couvert d'une pruinosité grise satinée. Une bande noire mate occupe la moitié postérieure du 3° tergite, une autre le $\frac{1}{4}$ du 4° tergite. 5° tergite pointu, noir seulement dans son $\frac{1}{5}$ apical. Longueur 8 mm.

..... *Isosturmia picta* BARANOV

BARANOV, 1932, Zeit. Wiss. Insekt., V, p. 77. Type de Formose. Se retrouve en Indochine.

— Tête vue de face montrant les deux grandes vibrisses normalement espacées, leur intervalle égalant la $\frac{1}{2}$ de la longueur de la face. Front pas plus large chez les mâles que $\frac{1}{3}$ de chaque œil vu de dessus, $\frac{1}{2}$ chez les femelles. Bande frontale un peu plus étroite que les parafrontaux. Antennes à 3° article 3 fois plus long que le 2°. Scutellum rougeâtre presque entier. Thorax à dense pruinosité grise, normale. Abdomen à dense pruinosité gris-argenté, sauf le $\frac{1}{3}$ postérieur des 3° et 4° tergites qui est noir. 5° tergite noir dans ses $\frac{2}{3}$ apicaux. Pas de ligne médiodorsale noire nette sur l'abdomen 2

2. 2° et 3° tergites abdominaux munis de 2 ou 4 longues soies marginales médianes, parfois davantage. Yeux assez densément et brièvement pubescents. Longueur 8 mm
 *Isosturmia inversa* TYLER-TOWNSEND

TYLER-TOWNSEND, 1927, Suppl. Ent., XVI, p. 67. Synonyme : *trisetosoides* BARANOV, 1932, Zeits. f. Wiss. Insektenb., V, p. 78. Formose. Se retrouve au Japon.

— 2° tergite sans soie marginale médiane. 3° tergite à 2 soies marginales médianes. Yeux presque nus
 *Isosturmia trisetosa* BARANOV

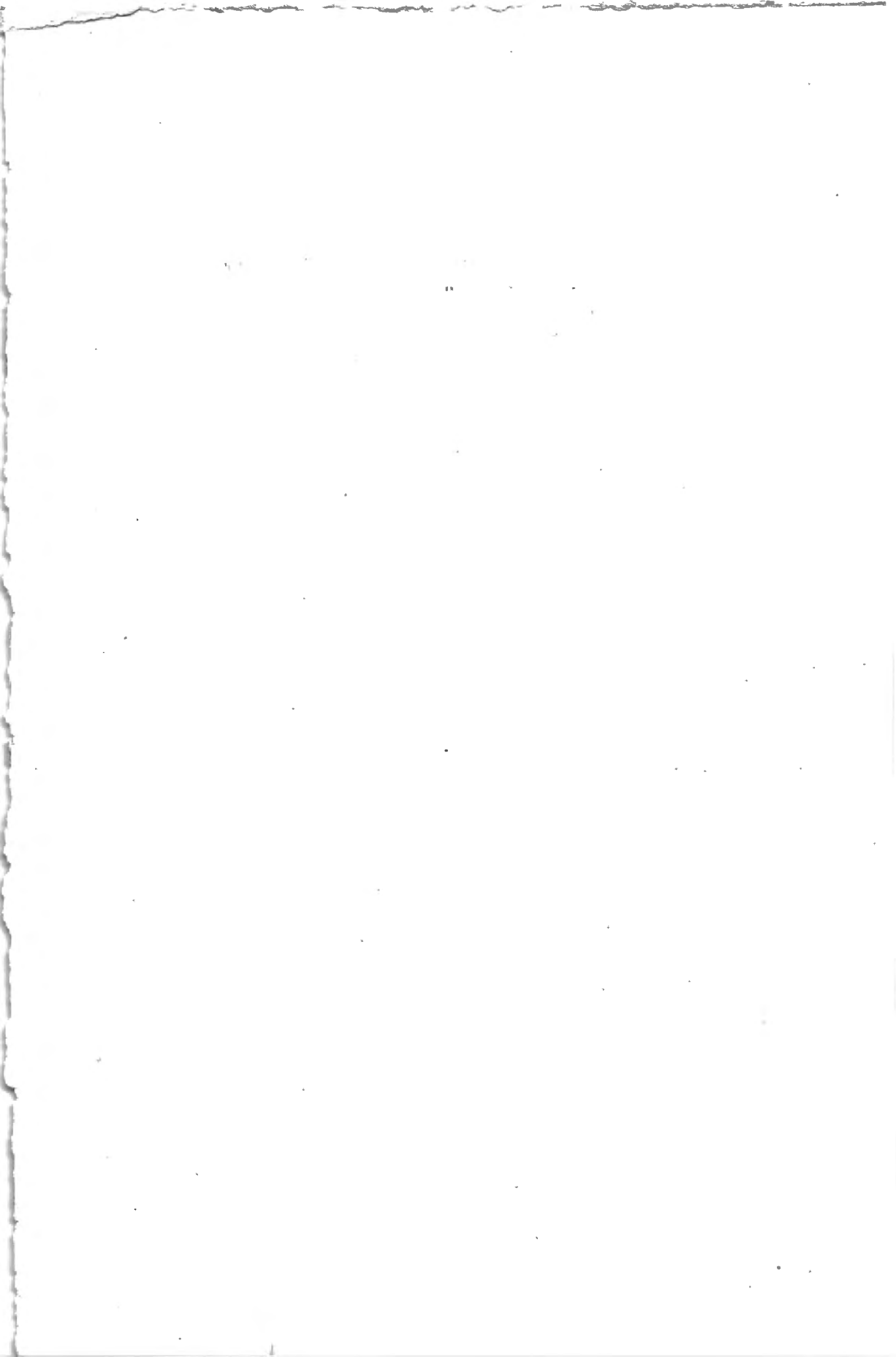
BARANOV, 1932, Zeitschr. f. Insektenb., V, p. 78.

Les espèces : *Sturmia Painei* BARANOV, *S. unguicularis* BARANOV, *S. nigribarbis* BARANOV, *S. Hutsoni* BARANOV et *S. Chatterjeeana* BARANOV nous sont inconnues. La 2^e, la 3^e et la 5^e sont vraisemblablement des *Isosturmia* TYLER-TOWNSEND, la 4^e n'est pas un *Drino* ROBINEAU-DESVOIDY. Les descriptions de ces différentes espèces sont énigmatiques et il est impossible de se prononcer à leur sujet avant d'avoir vu les types.

REMARQUE : nous avons la conviction que : *Drino (Prosturmia) inconspicuella* BARANOV = *Crossocosmia discreta* VAN DER WULP 1893, Tijdschr. v. Entom., XXXVI, p. 164.

Drino (s. str.) argenticeps MACQUART = *Crossocosmia curvipalpis* VAN DER WULP 1893, loc. cit., p. 162.

D'autre part, *Masicera linearifrons* VAN DER WULP 1893, loc. cit., p. 166, semble très proche de *Drino (Prosturmia) bisetosa* BARANOV mais s'en distingue par son 3^e article antennaire 4 à 5 fois plus long que le 2^e.



AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles